

De quoi parle t-on ?

Les haies sont des structures végétales linéaires mélangeant arbres et arbustes. Bien souvent planté mais souvent écologiquement riche, le paysage type, reste celui du bocage. En milieu urbain, la haie prend souvent une fonction de brise-vent et de "palissade verte". La variété des essences plantées est alors très faible et l'intérêt écologique et paysager devient nul. Une haie sera d'autant plus intéressante sur un plan écologique que les essences plantées seront diversifiées et la structure verticale variée : c'est la haie champêtre.

Il existe différents types de haies en milieu urbain : la haie taillée, la haie libre et la haie brise-vent.

Quels intérêts ?

Les haies champêtres ou mélangées revêtent de multiples intérêts aujourd'hui reconnus. En contexte urbain et péri-urbain :

Elles apportent **une forte valeur ajoutée sociale**. **Sources de bien-être**, les haies mélangées contribuent à la **diversification du paysage** et leur intégration sur des parcelles bâties ou non bâties permet le maintien d'un **cadre de vie de qualité**.

Elles **réduisent l'effet d'îlot de chaleur urbain**. En ville, du fait de la forte minéralisation, la température est supérieure de plusieurs degrés à ce qui est constatée en périphérie. La formation serrée d'arbustes et d'arbres crée un microclimat qui régule la température et l'humidité à l'intérieur de la haie et dans son proche environnement.

Elles **limitent la pollution urbaine**, en piégeant les microparticules de métaux lourds contenues dans les gaz d'échappement. Le développement de la masse ligneuse des arbres et des arbustes permet également de piéger le CO₂.

Elles participent à la **régulation du cycle de l'eau**, en freinant l'érosion due au ruissellement, notamment sur les fortes pentes (protection des talus) grâce à leurs systèmes racinaires. Les haies favorisent l'infiltration et améliorent ainsi l'alimentation des nappes.

Elles sont un **refuge pour la biodiversité urbaine** (flore et faune) et **jouent le rôle de corridors écologiques au sein de la trame verte et bleue**. Oiseaux, insectes et petits mammifères y trouvent abris, nourriture et lieux de reproduction et s'y déplacent.

Le saviez-vous ?

La haie, un corridor par nature

De par leur structure linéaire, les haies sont naturellement des milieux favorables pour créer ou maintenir des connexions entre différentes zones de biodiversité : parcs et jardins, extérieurs de la ville. Mais elles n'ont une réelle fonctionnalité que si elles sont attractives en terme de structure écologique et si elles sont reliées entre elles. Tout l'enjeu, en milieu urbain, est d'utiliser cet élément du paysage pour recréer un maillage dans la ville et éviter d'isoler des populations, tout en favorisant leurs déplacements.

Sur Moûtiers, les haies sont rares. Dans le centre-ville ou autour des habitations, elles sont souvent mono-spécifiques et composées d'espèces horticoles ou exotiques, très peu accueillantes pour la faune. Quelques belles haies champêtres sont néanmoins présentes en péri-urbain en bordure de prairies.



Haie mono-spécifique à essence exotique (Thuya) dans le centre-ville de Moûtiers



Haie champêtre ou bocagère sur Champoulet, favorable à la biodiversité

D. Paulin

D. Paulin

MISE EN ŒUVRE

Plusieurs étapes pour réussir un haie champêtre favorable à la biodiversité :

Étape 1 : Choix des végétaux

La haie doit s'intégrer parfaitement dans son environnement. De ce fait, le **choix d'essences végétales locales** et donc adaptées (sol, climat) est primordial.

Eviter les espèces exotiques ou horticoles (Laurier-sauce, Thuya, Cyprès...) ou invasives comme le Buddléia de David (arbre à papillons). Inspirez-vous des espèces des haies et bosquets poussant naturellement près de chez vous. On veillera à diversifier ses haies (cinq espèces au minimum, plusieurs strates de végétation - herbacées, sous-arbrisseaux, arbustes, arbres) et à favoriser la colonisation naturelle par les jeunes pousses.

Mélanger les espèces caduques (qui perdent leurs feuilles en hiver ; **Érable champêtre**, **Nerprum purgatif**), persistantes (**Houx vert**, **Buis**) ou marcescentes (qui conservent leurs feuilles mortes ; **Charme**, **Hêtre**) pour conserver votre haie tout au long de l'année et avoir des périodes de floraison différentes.

Choisissez les végétaux préférés de certains insectes pollinisateurs (**Bourdaine**, **Chèvrefeuille des bois**, **Bouleau**, **Saule**, **Pommier**) et auxiliaires (**Tilleul à grandes feuilles**, **Châtaignier**, **Alisier blanc**, **Cornouiller sanguin**, **Lierre**) pour les attirer chez vous, et planter des arbustes à baies ou graines pour nourrir les oiseaux été (**Sureau noir**¹, **Viorne obier**, **Amelanchier**) comme hiver (**Prunellier**, **Noisetier**, **Fusain d'Europe**, **Aubépine**³, **Eglantier**², **Sorbier des oiseleurs**).



Application concrète sur Moûtiers

A l'exemple de la Motte-Servolex, mener une politique incitative de plantations de haies auprès des particuliers : sensibilisation, achat des plants et plantation par la commune, charte d'engagement du particulier.

Préserver les haies champêtres existantes (Champoulet, Planvillard, route d'Hauteclerc) à travers le PLU : espaces boisés classés.

Dans les espaces plantés prévus dans l'OAP1 La Poste – Faubourg de la Madeleine, prévoir une haie champêtre et des essences locales.

Intégrer également la plantation de haies au sein de l'OAP4 Mongalgan et Combe du Colombier : dans le cadre de la restructuration de l'ensemble de Mongalgan et du nouveau bâti de la Combe de Colombier.

Où trouver les plants ?

Les plants d'essences champêtres sont difficiles à trouver en pépinière classique. Les pépinières forestières présentent une offre plus diversifiée. Préférez des jeunes plants pour leur meilleur taux de reprise.

Étape 2 : La plantation

Elle a lieu entre novembre et février. Elle peut se faire sur paillage naturel ou artificiel (toile tissée). Le paillage empêchera l'herbe de pousser et d'entrer en concurrence avec les plants.

Le Code rural impose de planter à 0,50 m minimum en retrait de la limite de propriété pour une haie de moins de 2 m de hauteur et à 2 m minimum pour une haie de plus de 2 m de hauteur. En bordure de route et en présence d'une ligne électrique, il existe également une réglementation spécifique.

Étape 3 : L'entretien

La taille de la haie s'effectue entre octobre et fin février pour préserver la faune sauvage pendant la période de reproduction (mars à août). Le mode de taille et sa régularité varient en fonction de l'âge et de la composition de la haie. Pour les haies de jardins, privilégier une taille douce (sécateur, lamier à scies ou à couteaux) qui évite les blessures aux arbres et arbustes. Pour les haies bocagères, préférer le lamier ou la tronçonneuse associée à la nacelle élévatrice, à l'épareuse qui déchiquète. Conserver les arbres morts, refuges pour de nombreuses espèces.

Liens utiles

Exemples locaux :

- Plan d'Actions Biodiversité en Ville de la Motte-Servolex : plantations de haies pour une reconstitution de la trame verte urbaine et périurbaine (ville@mairie-lamotteservolex.fr)

Pour aller + loin :

- Guide technique „Biodiversité et paysage urbain“ ou „comment favoriser les espaces de nature en ville“ : www.biodiversiteetbati.fr
- <http://haie-magique.org/>
- www.educagri.fr/hedges

Action régionale « Trame verte et bleue urbaine et périurbaine : expérimentation et observation des pratiques »

Financée par

Les partenaires